



*Couverture : calligramme de Jeanne Galvan*

Saint Dominique  
marcheur de Dieu



Saint Dominique  
marcheur de Dieu

*Poèmes*

1221 – 2021  
VIII<sup>e</sup> centenaire

Cet ouvrage est le recueil des poèmes lauréats du concours  
organisé par la Fraternité Saint-Vincent-Ferrier en 2021  
à l'occasion du VIII<sup>e</sup> centenaire de la mort de saint Dominique.

Il a été tiré de ce recueil  
trente exemplaires  
numérotés de 1 à 30.

EXEMPLAIRE N°

Le jury du concours était composé des membres suivants :

R.P. Louis-Marie de Blighnières, fsvf

R.P. Jean-Christophe de Nadaï, o.p.

M<sup>me</sup> Brigitte Guigueno

M<sup>me</sup> Ivanah Gourgeon

M. Olivier de Boisboissel

# Préface

Mgr Michael Najeeb, o. p.  
*Archevêque de Mossoul et d'Akra*

Voici déjà huit siècles que Dominique est entré dans la lumière de gloire. Il voit Dieu et le contemple à la mesure du désir qui fut le sien sur la terre et du bien qu'il fit aux âmes en les tirant de l'erreur du péché. C'est donc bien un vivant que nous célébrons, le bienheureux patriarche d'une grande famille missionnaire aux talents variés et aux saints innombrables qui marchent sur ses traces, à la suite du Christ Sauveur.

Comme Dominique, ses fils et filles du XXI<sup>e</sup> siècle doivent encore avancer sur les champs de bataille et dans les décombres d'une société minée par la guerre. En occident, le drame est avant tout celui de la perversion des idées qui dissolvent la société et ôtent à l'homme sa dignité de fils de Dieu. En orient, l'humanité garde une certaine vigueur malgré la place d'idéologies religieuses aux dimensions totalitaires, mais la guerre fait bien rage. Après trois longues années d'occupation par Daech, Mossoul, la cité de Jonas, peine à panser ses plaies. L'église de notre couvent, Notre-Dame de l'Heure, transformée en salle de torture, reste défigurée comme l'ensemble des églises de la ville. L'archevêché s'est replié dans une lointaine périphérie, dans un petit village plus tranquille. Immense est la tâche à accomplir.

Puissent les fils de saint Dominique continuer à être des instruments de paix, puissent ces poésies rendre hommage à notre père et lui susciter de nouveaux fils pleins d'ardeur, des marcheurs de Dieu. Ce sont les saints qui transforment le monde !



# Le mot du Prieur

fr. Louis-Marie de Blignières

*Fondateur de la Fraternité Saint-Vincent-Ferrier  
et président du jury*

Ami lecteur,

Vous avez entre les mains un petit recueil de poésies sur notre bienheureux Père saint Dominique. Ce recueil est la pointe visible d'un grand iceberg : celui des 120 participants à notre concours. Tous ont voulu dire avec les mots de leur cœur les sentiments que leur inspire le Patriarche apostolique.

Les membres du jury ont été heureusement surpris par le nombre des participants de tous âges, et par la qualité de leur effort pour mettre des mots sur leur amour de notre très doux Père.

On a dû faire des choix entre ces fruits du labeur et de l'affection. Mais que tous sachent que nous avons été profondément édifiés de l'écho que ce saint étonnant a trouvé dans leur âme.

Comme Prieur de la Fraternité Saint-Vincent-Ferrier, je veux, dans les pages suivantes, offrir à tous, en retour, les mots par lesquels je m'efforçais jadis de dire quelque chose de la fascination exercée sur nos âmes par le visage de Dominique lors de notre fondation.

Dans un monde désorienté  
où la misère est d'abord celle d'intelligences sans repères  
et de cœurs sans espérance,  
nous avons rencontré un visage  
celui de Dominique  
dont le seul souci était de sauver les hommes  
en les conduisant au Christ  
par la miséricorde de la vérité.

Nous avons voulu marcher sur ses traces  
avec son intuition  
que toute parole de salut  
doit jaillir  
+ de la pénitence  
+ de la prière d'intercession  
+ et de l'étude contemplative.

Et nous avons pu vérifier  
que les disciplines de la vie régulière  
le chant grégorien  
et la liturgie traditionnelle,  
qui mettent l'âme  
+ dans la joie de la vérité  
+ et le chant de la beauté  
sont toujours d'actualité pour  
« *contempler et communiquer aux autres la vérité  
contemplée* » (saint Thomas d'Aquin).

Aussi à Chémeré-le-Roi avons-nous choisi  
le patronage de Vincent Ferrier  
l'apôtre des temps difficiles  
et celui de Thomas d'Aquin  
dont l'Église nous recommande la sagesse  
parce qu'elle est ouverte à toute vérité  
d'où qu'elle vienne.

Par

+ le travail des frères convers

+ et l'étude des Pères

nous nous efforçons « *avec ardeur et de toutes nos forces de nous rendre capables d'être utiles à l'âme du prochain* » (Constitutions).

C'est sous le regard de Marie

la femme revêtue de la beauté de Dieu

qui guide les hommes vers le Christ

par la voie de la tendresse et de la confiance,

que notre vie apostolique s'efforce de rayonner...

## Saint Dominique chez Dante

*Dans le chant XII du Paradis (37-111) de la Divine Comédie,  
saint Bonaventure chante à Dante les louanges de saint Dominique*

L'essercito di Cristo, che sì caro  
costò a riarmar, dietro a la 'nsegna  
si movea tardo, sospeccioso e raro,

quando lo 'mperador che sempre regna  
provide a la milizia, ch'era in forse,  
per sola grazia, non per esser degna;

e, come è detto, a sua sposa soccorse  
con due campioni, al cui fare, al cui dire  
lo popol disviato si raccorse.

In quella parte ove surge ad aprire  
Zefiro dolce le novelle fronde  
di che si vede Europa rivestire,

non molto lungi al percuoter de l'onde  
dietro a le quali, per la lunga foga,  
lo sol talvolta ad ogni uom si nasconde,

siede la fortunata Calaroga  
sotto la protezion del grande scudo  
in che soggiace il leone e soggioga:

*Traduction (1859) de Louis Ratisbonne qui a reçu le prix Bordin de l'Académie française en 1860 pour sa traduction intégrale en vers de la Divine Comédie.*

La milice du Christ, à grands frais réarmée,  
Suivait son étendard, chancelante, alarmée,  
À pas lents, et ses rangs allaient se clairsemant,

Quand l'Empereur qui règne au sein de l'Empyrée  
Montra sa providence à l'armée égarée.  
C'était grâce, et non pas justice assurément.

Et comme on te l'a dit, il secourut son temple  
Avec deux champions dont la voix et l'exemple  
Rallièrent le peuple en son pressant péril.

Au pays d'où Zéphyr vient sur ses douces ailes  
Déplier les bourgeons des frondaisons nouvelles  
Dont l'Europe se voit revêtir en avril,

Et non loin de ces bords que frappe l'onde amère,  
Où l'on voit, terminant sa lointaine carrière,  
Le soleil disparaître aux yeux de l'univers,

Sise est Callaroga, ville heureuse ! Elle brille  
Sous la protection de l'écu de Castille  
Qui porte deux lions, une barre en travers.

dentro vi nacque l'amoso drudo  
de la fede cristiana, il santo atleta  
benigno a' suoi e a' nemici crudo;

e come fu creata, fu repleta  
sì la sua mente di viva vertute,  
che, ne la madre, lei fece profeta.

Poi che le sponsalizie fuor compiute  
al sacro fonte intra lui e la Fede,  
u' si dotar di mutua salute,

la donna che per lui l'assenso diede,  
vide nel sonno il mirabile frutto  
ch'uscir dovea di lui e de le rede;

e perché fosse qual era in costrutto,  
quinci si mosse spirito a nomarlo  
del possessivo di cui era tutto.

Domenico fu detto; e io ne parlo  
sì come de l'agricola che Cristo  
ellesse a l'orto suo per aiutarlo.

Ben parve messo e famigliar di Cristo:  
ché 'l primo amor che 'n lui fu manifesto,  
fu al primo consiglio che diè Cristo.

Spesse fiata fu tacito e desto  
trovato in terra da la sua nutrice,  
come dicesse: "Io son venuto a questo".

C'est là que vit le jour l'athlète apostolique,  
L'amoureux champion de la foi catholique,  
Tendre aux siens, et cruel contre ses ennemis.

De si vive vertu son âme fut remplie,  
Que sa mère y puisait le don de prophétie  
Quand, encor dans son sein, il n'était que promis.

Entre l'homme et la foi, sitôt que l'alliance  
Fut consacrée aux fonts baptismaux, où d'avance  
Tous les deux comme dot le salut apportaient,

La dame qui de lui répondait à sa place,  
Vit en songe les fruits de merveilleuse grâce  
Qui de ses héritiers et de lui sortiraient.

Et pour faire éclater cette grâce suprême  
Un ange vint d'ici lui donner en baptême  
Un nom qui disait bien qu'il était au Seigneur.

Il eut nom Dominique : et moi, je te le donne  
Comme un bon laboureur que le CHRIST en personne  
A choisi pour sa vigne et fait son serviteur.

On voit bien qu'il portait le CHRIST dedans son âme,  
Qu'il était son servant, car sa première flamme  
Fut au premier conseil que le CHRIST nous donna.

Souvent il fut trouvé dans la nuit par sa mère  
Les yeux ouverts, muet, prosterné contre terre,  
Comme s'il disait : Dieu m'envoya pour cela.

Oh padre suo veramente Felice!  
oh madre sua veramente Giovanna,  
se, interpretata, val come si dice!

Non per lo mondo, per cui mo s'affanna  
di retro ad Ostiense e a Taddeo,  
ma per amor de la verace manna

in picciol tempo gran dottor si feo;  
tal che si mise a circüir la vigna  
che tosto imbianca, se 'l vignaio è reo.

E a la sedia che fu già benigna  
più a' poveri giusti, non per lei,  
ma per colui che siede, che traligna,

non dispensare o due o tre per sei,  
non la fortuna di prima vacante,  
non decimas, quae sunt pauperum Dei,

addimandò, ma contro al mondo errante  
licenza di combatter per lo seme  
del qual ti fascian ventiquattro piante.

Poi, con dottrina e con volere insieme,  
con l'officio apostolico si mosse  
quasi torrente ch'alta vena preme;

e ne li sterpi eretici percosse  
l'impeto suo, più vivamente quivi  
dove le resistenze eran più grosse.

Oh ! qu'il fut bien nommé Félix, son heureux père !  
Et bien nommée aussi Jeanne qui fut sa mère,  
Si ce doux nom de Jeanne a le sens que l'on dit !

Ce n'est pas pour le monde à qui l'on sacrifie  
En séchant sur Taddée et les livres d'Ostie,  
Mais par un saint amour pour le pain de l'Esprit,

Qu'il fut en peu de temps des docteurs le plus digne,  
Et se mit à tailler en tous les sens la vigne  
Qui blanchit vite aux mains d'un mauvais vigneron.

Quand il se présenta devant le siège auguste,  
Plus miséricordieux alors au pauvre juste  
Qu'il ne l'est aujourd'hui sous un prêtre félon,

Il ne demanda pas la première vacance,  
Ni d'injustes profits moyennant redevance,  
*Non decimas quae sunt pauperum Domini :*

Mais il sollicita contre un monde en démençe  
La faveur de lutter pour la sainte semence  
Dont tu vois en bouquet vingt-quatre fleurs ici.

Alors, comme un torrent gonflé près de sa source,  
Pour l'œuvre apostolique il commença sa course,  
Fort et de sa science et de sa volonté.

Il tombe impétueux dans le champ hérétique,  
Et plus la résistance est ardente, énergique,  
Plus terrible le choc du torrent emporté.

Di lui si fecer poi diversi rivi  
onde l'orto catolico si riga,  
sì che i suoi arbuscelli stan più vivi.

Se tal fu l'una rota de la biga  
in che la Santa Chiesa si difese  
e vinse in campo la sua civil briga,

ben ti dovrebbe assai esser palese  
l'eccellenza de l'altra, di cui Tomma  
dinanzi al mio venir fu sì cortese.

Puis de ce torrent-là plusieurs ruisseaux naquirent,  
Dans le champ catholique ensemble s'épandirent,  
Et par eux d'humbles plants ont été ravivés.

Si tel fut un appui, telle une roue unique  
De ce char sur lequel l'Église catholique  
Sut dompter en champ clos ses enfants soulevés,

Tu dois comprendre assez quelle fut l'excellence  
De l'autre, de celui dont, pendant mon absence,  
Saint Thomas te parlait avec tant de chaleur.

PRIX D'HONNEUR  
Poème en latin

Dominicus, Viator Dei

Salutem peccatorum fletu implorans,  
Ad fidem populorum augendam ardens,  
Nonnisi cum Deo vel de Deo loquens,  
Canonicus et praedicator ambulans,  
Totam vitam veritati consecravit.  
Urens igne caritatis praedicavit,  
Stans laetus in via, firmus in doctrina.

Dat noctem Domino, diem hominibus  
Orans semper, cantat in itineribus :  
Maris Stella, ave ! Creator Spiritus !  
Illudit pericla, martyrium sperat :  
Necis gratiam hanc Deus non concedat...  
Incorruptus, virginitate servata,  
Castitatis ebur, flos sine macula,  
Undique laudat Rosarii Regina.  
Sanctus viator Dei, Pater Dominicus !

*Sœur Marie-Praxède, o. p.*

## Saint Dominique, le Marcheur de Dieu

Implorant avec larmes le salut des pécheurs,  
Brûlant d'accroître la foi des peuples,  
Ne parlant que de Dieu ou avec Dieu,  
Chanoine et prédicateur ambulante,  
Il consacra sa vie entière à la Vérité.  
Il prêcha, brûlant du feu de la charité,  
Se montrant joyeux en chemin, restant ferme dans la doctrine.

Il donne la nuit au Seigneur, le jour aux hommes,  
Priant sans cesse, il chante en chemin :  
Salut étoile de la Mère ! Salut Esprit Saint Créateur !  
Il se rit des dangers, espère le martyr :  
Mais Dieu ne lui accorde pas cette grâce d'une mort violente...  
Sans tache, ayant conservé intacte sa virginité,  
Ivoire de chasteté, fleur sans souillure,  
Partout (où il va), il chante sa louange par la Reine du Rosaire.  
Saint marcheur de Dieu, ô Dominique notre Père !



I<sup>RE</sup> CATÉGORIE

Sonnet – moins de 16 ans

1<sup>ER</sup> PRIX

Saint Dominique, marcheur de Dieu

Grand Saint Dominique, toi qui as prié Dieu  
Tu pris soin des pauvres tout au long du chemin  
Donne-nous la vraie joie d'aimer notre prochain  
Répands sur nos pays la paix du Roi des Cieux.

Un grand ordre est fondé par toi, ami radieux  
Toi qui aidas souvent tous tes frères chrétiens.  
Aide-nous à servir ainsi avec entrain.  
Fais fleurir en nos cœurs l'amour de notre Dieu.

Saint Dominique, toi qui trouvas un couvent  
Pour accueillir tes frères avec empressement  
Viens à notre aide, viens, secours des malheureux.

Grand Saint Dominique, patron des astronomes  
En toi, le sang du Christ allumait mille feux  
Donne-nous de Le suivre et l'annoncer aux hommes.

*Valens de Saint-Ferjeux*

*Classe de 6<sup>e</sup>*

2<sup>E</sup> PRIX

Saint Dominique, marcheur de Dieu

Sur le chemin de Vie, prêchant la Vérité –  
Car la Vie éternelle est lumière des âmes –  
L'Apôtre du Seigneur porte aux hommes la flamme  
De l'amour infini du Christ ressuscité.

Il embrase le monde – et ce par l'Eau de Dieu.  
Avec foi et amour, il attend sans faillir,  
Une torche en ses dents, Celui qui doit venir,  
Ce Verbe dont il tient sa parole de feu.

Comme un nectar exquis au cœur d'une fleur noire,  
L'ébène de sa cape abrite un drap d'ivoire :  
Toujours la pureté se vêt d'humilité.

Et pour l'accompagner, ce saint a une mère  
Dont il tient la main, en priant le rosaire  
Qu'il égrène en silence. Est-ce là son secret ?

*Rachel Maizeroi-Eugène*

*15 ans*

3<sup>E</sup> PRIX

Saint Dominique, prier infatigable

Dans la France du sud et de l'Occitanie,  
Auprès des champs de blé, des vergers lourds de fruits,  
Dans le creux d'un coteau où chante dans la nuit  
Une calme rivière, se dresse une abbaye.

L'abbatiale est plongée dans d'obscures ténèbres,  
Mais des vitraux somptueux s'échappe une clarté  
Qui lutte avec ardeur pour garder éclairé  
Le large bâtiment où les moines ont leurs chambres.

Derrière les vitraux, dans la salle éclairée,  
Sur la pierre froide, un moine est allongé.  
Il regarde la Croix où Jésus lui sourit.

Il implore humblement, secoué par les pleurs,  
Il supplie le Bon Dieu de faire grâce aux pécheurs.  
Tout seul dans la chapelle, saint Dominique prie.

*Syméon Nessi*

*2<sup>nde</sup>*

4<sup>E</sup> PRIX

Sonnet à Saint Dominique

Je marchais sur les routes et croisant son chemin  
Il s'approcha de moi, m'invitant à le suivre  
Dans ma tête sa voix résonna comme un cuivre  
Je fus impressionné par ce pieux pèlerin.

Je me mets à sa suite, écoutant sa prière  
Et nous marchons ainsi jusqu'à la nuit tombée  
Nous nous couchons tous deux sous la voûte étoilée  
Nos visages sereins étendus sur la pierre.

Et s'élève soudain un chant perçant la nuit  
Qui raconte l'histoire d'un dieu changeant des vies.  
Je sentis dans mon cœur une voix me parler.

Elle me disait de suivre, ce pèlerin errant  
Et mon cœur se bouleverse lorsqu'alors je comprends  
Que ce marcheur de Dieu, c'est le saint, Dominique.

*Paul Baffet*  
2<sup>nde</sup>

5<sup>E</sup> PRIX

Saint Dominique, marcheur de Dieu

Qui peut bien imiter la vertu simple et pure  
D'un enfant attaché si tôt à Jésus-Christ ?  
Et qui aurait pu voir dans les yeux du petit  
D'un Ordre de prêcheurs l'expansion future ?

Traversant la campagne auprès de sa monture  
Et marchant les pieds nus malgré le vent, la pluie,  
Il prêchait aux passants son amour de la Vie  
Cherchant l'inspiration dans les Saintes lectures.

De son Ordre les saints sortirent très nombreux  
Catherine de Sienne ou Fra Angelico,  
Albert le Grand, Vincent Ferrier, Thomas d'Aquin...

Il mourut entouré de ses frères joyeux  
Entonnant : « Gloria in excelsis Deo »  
C'était le six août mille deux cent vingt et un.

*Jeanne Boisnard*

*13 ans*

II<sup>E</sup> CATÉGORIE

Sonnet – tout public

1<sup>ER</sup> PRIX

Domini canis ou le songe d'une mère

– Ô grand saint de Silos, aide une humble priante !  
Grâce pour l'âme enceinte ! Ah ! Dans mon sein grandit,  
Avec mon pauvre enfant, le fantôme maudit  
D'un songe qui, sans trêve, et me ronge et me hante :

Mon fils y est un chien dont la gueule méchante  
Porte une torche en feu, et partout la brandit !  
C'est ainsi déformé que, le cœur interdit,  
Je le vis s'arracher à ma chair frémissante !

– Noble dame d'Aza, nomme-le de mon nom,  
Dominique, cet homme à l'immense renom  
Face à qui les impies n'auront plus qu'à se taire.

Marcheur infatigable, à tous et en tout lieu,  
Sans cesse il redira la vérité de Dieu,  
Car c'est d'un feu divin qu'il emplira la terre !

*Guillaume Bavière*

2<sup>E</sup> EX-ÆQUO

## Le marcheur de Dieu

Enfant de Vieille-Castille, beau clerc chaste et studieux,  
À l'appel de l'Église il quitte sa patrie  
Pour aller secourir la Chrétienté meurtrie  
Sur les routes d'Occident se fait marcheur de Dieu.

Dominique le jour est toujours radieux  
L'abord doux et aimable même aux âmes flétries  
Mais la nuit, il veille, priant d'un cœur contrit,  
Il pleure, il crie, il souffre, miséricordieux...

D'Espagne au Danemark, de France en Italie,  
Le plus souvent pieds nus, il prêche, réconcilie,  
Bon, pauvre, humble et joyeux, même dans les sacrifices.

Épris de Vérité, il fonde les Prêcheurs  
Et huit cents ans après, il a encore des fils  
Qui marchent sur ses pas pour sauver les pécheurs !

*Olivier Bellier*

2<sup>E</sup> EX-ÆQUO

## Auprès de S. Dominique

Sobre capuce noir, penché devant l'autel,  
Levez-vous un instant pour éclairer votre âme.  
Petit astre au soleil, miroir de l'Éternel,  
Laissez-vous réchauffer par les divines flammes.

Adorateur pieux, hissez-vous jusqu'au ciel,  
Soumettez simplement votre cœur qui acclame  
Le Dieu caché présent et sa mère Notre Dame,  
Savourez la douceur de cet auguste miel.

Restez-là quelque temps radieuse lune blanche,  
Parlez que l'on entende votre cœur qui s'épanche :  
« Mon Dieu que vont-ils devenir tous ces pauvres pécheurs ? »

Alors bien pauvrement, vous emboitant le pas,  
Une armée religieuse, cortège de prêcheurs  
Chantera le Rosaire, le Salve Regina.

*Chanoine Jean Despaigne*

III<sup>E</sup> CATÉGORIE

Forme libre – tout public

## 1<sup>ER</sup> PRIX

### Saint Dominique, marcheur de Dieu

Il marchait toujours, las, mais toujours décidé  
Vagabondant pieds nus, mangeant peu et usé,  
Un long chapelet de bois pendant à sa ceinture  
Depuis des mois déjà, et depuis des mois durs

Sans s'arrêter jamais, il poursuivait sa route  
Faisant étape là où les portes s'ouvraient.  
Entrant dans la maison de famille, sous la voûte  
D'un foyer accueillant, tout d'abord il pria.

Son grave et doux visage, ou son sourire profond  
Marquaient d'une image sainte ses hôtes, et sur le ton  
Fier et heureux des hommes que Dieu a rendu pères,  
Il prêchait aux cathares les vrais et pieux mystères.

Qui l'envoyait ainsi ? était-ce sa conscience ?  
Cette modeste puissance qui surpasse la science,  
Qui sait tout, qui voit tout, et qui, par sa présence,  
Pur don de Dieu, dirige l'agir et les sens...

Oui, c'est elle qui, en lui, faisait parler son maître  
C'est elle qui le mouvait, Dieu agissait en elle,  
Et qui, sur ce chemin d'embûches et de tertres,  
L'envoyait droit devant, jusques aux citadelles

Des seigneurs hérétiques, rassembler les fidèles,  
Convertir les brebis égarées et, surtout  
Annoncer aux foules perdues la Bonne Nouvelle ;  
Combien d'âmes en peine, et combien de voyous

Avait-il ramené dans le pieux et droit chemin,  
Et combien d'homme justes, et combien de grands saints  
Trouvèrent le Ciel et Dieu, par ses efforts heureux,  
Lui, le saint voyageur, lui le marcheur de Dieu !

*Hector de Saintignon*

## 2<sup>E</sup> PRIX

### Saint Dominique, marcheur de Dieu

Ô Père Dominique, glorieux castillan,  
Huit cents ans nous séparent et vous êtes pourtant  
Familier à nos cœurs, accordé à nos jours.  
Transmettez à vos fils votre fervent amour.

Ô Père Dominique, amant de vérité,  
Par rudes controverses et plein de charité,  
Vous ne vous lassiez pas de traquer l'hérésie,  
Tandis que nous luttions contre l'apostasie.

Ô Père Dominique, confondu trop souvent  
Avec l'inquisition en ses débordements  
Alors que sur les routes, en mendiant votre pain,  
Vous cherchiez la détresse en l'âme du prochain.

Ô Père Dominique, aux pieds du Crucifié,  
Vous puisiez dans son Sang une grande pitié  
Pour les pauvres pécheurs : « Que vont-ils devenir ? »  
Donnez-nous de toujours comme vous compatir.

Ô Père Dominique, étonnant fondateur,  
Imprimez en nos âmes le feu de votre ardeur  
Qui attira vos fils au « délicieux jardin,  
Joyeux et parfumé » où fleurirent tant de saints.

Ô Père Dominique, c'est Fra Angelico  
De sa palette d'or qui nous peint vos hérauts.  
Nous devinons Thomas, Vincent et Catherine  
Et tant d'autres encor dans la lumière divine.

Ô Père Dominique, revêtu de blancheur,  
Par les mains de Marie, Mère du Divin Sauveur,  
Que le rosaire enchaîne jusqu'à la Trinité.  
Donnez à vos prêcheurs sainte fidélité.

*Michelle Legrais*

### 3<sup>E</sup> PRIX

## Saint Dominique, marcheur de Dieu

Dans la gaieté de son visage et la grâce indéniable,  
Qu'il arborait sans cesse, même au cœur de la nuit,  
On le voyait si pieux, si subtil d'esprit,  
Qu'on suivait sans relâche, cet homme si aimable.

Comme un pinçon joyeux, il offrait à ses frères,  
La charité et l'ardeur à se donner toujours,  
Seul, pourtant il pleurait perdu dans ses prières,  
Ou quand il célébrait le Sacrifice d'amour.

Il donnait toutes ses forces pour le salut des hommes,  
Se consacrant à eux comme le ferait un père,  
Implorant Dieu lui-même pour qu'il n'oublie personne,  
Veillant parfois si tard, qu'il couchait sur une pierre.

Si nous manquons de force, lui avait cette vertu,  
Que la bonté divine lui permit d'acquérir,  
C'est le fiat de Marie, c'est lui qui l'a voulu,  
Veillons mes frères, veillons jusqu'à lui faire plaisir.

L'empathie qu'il avait lui causait de la peine,  
Il pleurait avec ceux qui étaient en misère,  
Mais il se réjouissait comme on pouvait le faire,  
Quand la joie était là, il savait la faire sienne.

Cheminons mes amis et soyons dans l'action,  
Gardons-nous de faiblir, implorons Dominique,  
Par son ardeur d'aimer, apprenons la leçon,  
Nous vivrons de sa joie et de sa belle musique.

*Caroline Constant*

Mentions & clins d'œil du jury  
*morceaux choisis*

## *Sonnets – moins de 16 ans*

À puiser dans les eaux des Saintes Écritures,  
Il consacre ses nuits, recherchant Jésus-Christ

*Tancrede de Vignerol*

Tendre amant du rosaire, assoiffé de prières,

*Inès de Saint Ferjeux*

Instillez en nos cœurs l'intelligence claire,  
Nourrissez nos esprits de vos doctes paroles.

*Louis-Marie Dorcheret*

Et il se disait pur mais oubliait la croix,  
Et le grand saint lutta contre lui pied à pied.

*Gabriel Aymer de la Chevalerie*

Sur les sentiers, pieds nus, la route était son cloître  
Embrasant le monde par sa foi incendiaire

*Clotilde Richez*

## Saint Dominique

Assis devant sa table, éclairé par un cierge,  
Dans une bure froissée, dans des sandales usées,  
Un moine rayonnant écrit sur du papier  
Quelques mots destinés à la Très Sainte Vierge.

Un moine pénitent qui se frappe de verge,  
Un marcheur de la foi au bâton de piété,  
Un fidèle dévot de la Mère Bien Aimée,  
Un saint théologien dans sa robe de serge.

Soudain dans la cellule, un halo lumineux ;  
Apparaît la Madone et des anges radieux.  
Tendant un chapelet, souriant elle lui dit :

« Telle sera ta devise *ora et labora* »  
Sur ces faits, inspiré, le religieux écrit  
Une prière qui commence par *Ave Maria*.

*Louis-Joseph Luzuy*

## *Sonnet tout public*

### Saint Dominique, marcheur de Dieu

En couronnant la vie d'humilité profonde  
D'un frère qu'empresse l'ardeur évangélique,  
L'Église en sa sagesse sanctifia Dominique ;  
Glorifiant d'icelui l'existence féconde.

La Vierge, à ce cœur pur où la foi surabonde,  
Apparut et confia un trésor angélique.  
Prêchant les Albigeois devenus hérétiques,  
Du Rosaire paré il convertit le monde.

La ferveur mariale auréole ses missions.  
Ô fidèle Animal ! Lumière des nations !  
Lui, mendiant qui implore une hostie adorée,

Premier des pénitents, dévoué aux pécheurs,  
Transmit pieusement à son ordre prêcheur  
L'ardent « Contemplata aliis tradere ».

*Dominique Bonnaves*

## Les Martyrs

Un jour, Saint Dominique, au passage du Col  
Appelé Villerouge, aperçut un pauvre homme  
Qui portait, comme eût fait une bête de somme,  
Un agneau nouveau-né, sur sa nuque, en licol.

Surpris par ce berger qui rappelait le dol  
Des paléochrétiens tant martyrisés comme  
Ce "Bon Pasteur" au temps de Dioclétien à Rome,  
Domenico Guzman s'en vînt et l'Espagnol

L'interrogeant, non sans un peu d'ingénuité  
A propos de sa Foi, l'autre, avec un sourire  
En tout identifiable à celui du martyr,

Mélange de défi et de sérénité,  
Bomba le torse et, vif, entr'ouvrit sa tunique  
Pour montrer sur son cœur la colombe hérétique.

*Gilles Raab*

La lumière irradie jusqu'au fond de ses larmes,  
Versées en dévotion au pied du Créateur.

Priant au clair de lune, il travaille le jour,  
Laborieux et fidèle en sa persévérance,

*Catherine Ano*

## *Forme libre tout public*

### II

Dans la tour carrée du castillo,  
L'enfant rêve de chevalerie,  
Et là, contemplant les plateaux,  
L'envie de donner sa vie.

### IV

Mais le Seigneur Dieu Très Haut,  
Veut faire de lui son instrument,  
Aux yeux du monde son héraut,  
Et de l'Ordre, conférer le sacrement.

### V

A Palencia, pour le Seigneur d'Osma,  
Il devient maintenant le prêtre,  
Où il entre en canonicat,  
Pour celui qui règne en cathèdre.

### VI

Mais cependant règne l'erreur,  
De voir perdues tant d'âmes,  
Qui pour lui dévore son âme,  
Et le brûle comme une flamme.

### VII

Et c'est ainsi qu'en une nuit,  
Avec l'hôtelier, arguant, discutant,  
Il décide de fonder fratrie,  
Pour semer la Vérité à tous vents.

VIII

Mais pour cet ordre il faut une mère,  
Par l'enfantement donner un cœur,  
Dont lui aussi sera le père,  
Et pour ses fils, donner des sœurs.

X

Mais que vont devenir les pécheurs ?  
Se lamente-t-il bien souvent,  
Et laisse son cœur fondre en pleurs,  
Comme une mère perd un enfant.

XVIII

Et quand viendra la dernière heure,  
De ta douceur conduis-nous,  
Là où sera notre demeure,  
Dans le cœur du Seigneur très doux.

XIX

Ô Lumière de l'Église, Docteur de Vérité,  
Prédicateur de la grâce, Fontaine de Sagesse,  
Rose de Patience, Tour de Chasteté,  
Qu'avec toi nous louions Dieu sans cesse.

*Jacek M.*







Fraternité Saint-Vincent-Ferrier  
[chemere.org](http://chemere.org)